EXPOSÉ DES TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU DOCTEUR

Auguste VOISIN

Médecin de l'hospice de la Salpêtrière,
Lauréat de l'Académie de médecine, de l'Institut,
Membre du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine.

PARIS

IMPRIMERIE DE LA COUR D'APPEL

L. MARETHEUX, Directeur

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 135,000 FRANCS

1, RUE CASSETTE, 1

—

1894

FONCTIONS

1851. Externe des hôpitaux civils de Paris.
1854. Interne des hôpitaux civils de Paris.
1862-1864. Chef de clinique de la Faculté de médecine (service de M. le professeur Bouillaud).
1865. Médecin de l'hospice de Bicêtre.
1867. Médecin de l'hospice de la Salpêtrière.
1875. Membre du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine.

ENSEIGNEMENT

Cours professé à la Salpêtrière, chaque année, depuis l'année 1867 et comprenant des leçons théoriques et des démonstrations cliniques.

M. Aug. Voisin a publié trois ouvages :

1° *De l'hématocèle rétro-utérine et des épanchements sanguins du petit bassin*, 1860, 368 pages, avec une planche dessinée d'après nature.

2° *De la paralysie générale des aliénés*, 1879, 700 pages avec 15 planches, et avec graphiques;

3° *Leçons cliniques sur les maladies mentales et sur les maladies nerveuses*, 2e édition, 1883, 770 pages avec photographies, planches lithographiées.

Ces deux derniers ouvrages ont été couronnés par l'Institut.

Le *Traité de la paralysie générale* a eu un Prix Montyon, 1880.

M. Aug. Voisin a collaboré au *Nouveau dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques*. Paris. Articles : Amnésie (1865, tome II, p. 32); Aphasie (1865, tome III, p. 1); Curare (1870, tome X, p. 548); Épilepsie (1870, tome XIII, p. 581).

RÉCOMPENSES

RÉCOMPENSES ET NOMINATIONS DANS LES SOCIÉTÉS MÉDICALES

1854. Membre titulaire de la Société anatomique.

1856. Lauréat de l'École pratique.

1858. Membre de la Société de médecine de Paris.

1861. Mention honorable de l'Institut (prix de médecine et de chirurgie).

1862. Membre de la Société médico-psychologique.

1863. Mention honorable de l'Académie de médecine (prix Lefèvre).

1865. Membre de la Société d'anthropologie.

1867. Lauréat de l'Institut (prix Montyon, mention honorable de 1,500 francs) pour études sur le curare, en collaboration avec H. Liouville.

1871. Lauréat de l'Académie de médecine (prix Civrieux).

1871. Chevalier de la Légion d'honneur pour services rendus dans les ambulances pendant le siège de 1870-1871.

1875. Lauréat de l'Académie de médecine (prix Lefèvre).

1880. Lauréat de l'Institut (prix Montyon de 2,500 francs).

1883. Lauréat de l'Institut (prix Lallemand).

N. B. — Les deux mémoires couronnés par l'Académie de médecine ont été publiés dans les *Mémoires de l'Académie*, tomes XXXI et XXXIII.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Les travaux de M. Aug. Voisin ont porté plus particulièrement sur l'anatomie et l'histologie pathologiques du système nerveux et sur la pathologie et thérapeutique de plusieurs de ses maladies, sur la physiologie, sur la consanguinité, sur certains points de la médecine légale, et sur l'hérédité morbide.

ANATOMIE ET HISTOLOGIE PATHOLOGIQUES

La folie simple ou vésanique était considérée comme n'étant ordinairement accompagnée d'aucune lésion; M. Aug. Voisin a fait voir dans un certain nombre de publications (*Union médicale*, 16 septembre et 23 octobre 1869; *Annales med.-psych.*, mars 1870; *Association pour l'avancement des sciences*, Bordeaux, 1872) que, après un temps relativement court, la folie est accompagnée d'altérations du cerveau; il a décrit plusieurs degrés de lésions de l'arbre vasculaire et secondairement de la trame et des cellules cérébrales.

Lésions des vaisseaux. — Lorsqu'un aliéné atteint de folie simple succombe en peu de jours à la manie aiguë, la substance corticale présente une hyperhémie intense et une injection très marquée des capillaires les plus fins.

Dès que la maladie date de deux mois, on rencontre toujours des lésions dans les vaisseaux cérébraux.

L'état athéromateux, les amas d'hématine et d'hématosine sont les altérations les plus fréquentes ; l'état athéromateux est surtout abondant aux bifurcations, certains capillaires sont altérés dans toute leur longueur ; les dépôts athéromateux obstruent plus ou moins le canal vasculaire.

Il se produit des dilatations ampullaires et on voit très nettement sur certains vaisseaux toute la série de modifications de forme et d'altérations que subit le capillaire pour céder sur un point et présenter la dilatation en ampoule.

Des infarctus s'observent à un degré plus avancé, et enfin les vaisseaux, ne recevant plus de sang, meurent et arrivent à se fragmenter. On voit alors sous le microscope des débris de vaisseaux d'un brun noirâtre, de couleur fumée, sans lien les uns avec les autres, à contour irrégulier et à extrémités déchiquetées.

Les altérations de la cellule cérébrale présentent divers degrés.

La première par ordre de venue et la plus commune est un état graisseux et pigmentaire du protoplasma, qui laisse tout d'abord intacts le noyau et le nucléole, mais qui les masque ; à un degré plus avancé, la cellule s'atrophie, on voit le pourtour du corpuscule se ratatiner et se rapprocher tellement du noyau qu'il arrive à le toucher ; le prolongement cylinder axis maigrit en même temps.

A un troisième degré, le protoplasma n'existe plus ou à peu près, la cellule peut être séparée de ses prolongements et apparaît comme un corps isolé, brunâtre ou d'un jaune sale, qui a dû être pris sous cette forme pour un amas d'hématosine ou d'hématine. Ses formes sont anguleuses. Il n'en reste plus quelquefois que le noyau auquel peut être encore appendu un débris atrophié de cylinder axis.

C'est là le dernier degré de l'altération de la cellule cérébrale, altération nécrobiotique au plus haut point.

M. Aug. Voisin a montré aussi que toutes les cellules ne sont jamais atteintes ; qu'un certain nombre est toujours à l'état normal, et il en a

conclu que l'on pouvait ainsi expliquer le délire partiel, les périodes lucides, la conservation de la conscience de son état.

M. Aug. Voisin s'est attaché à démontrer qu'il existe des différences de localisation suivant telle ou telle forme de folie, suivant que le délire est partiel ou général, suivant que le malade a ou n'a pas conscience de son état, et qu'il est ou qu'il n'est pas en démence. Dans le délire partiel d'origine sensorielle, dans la folie sympathique partielle, les lésions occupent les couches optiques et les circonvolutions pariétales, tandis que les circonvolutions frontales sont saines. Lorsque, au contraire, de partiel, le délire est devenu général, qu'il s'est compliqué d'incohérence, de démence, les altérations occupent toutes les circonvolutions.

M. Aug. Voisin a montré encore la concordance qui existe entre plusieurs des résultats anatomo-pathologiques précédents et les faits nouveaux signalés par Schiff, c'est-à-dire l'échauffement des parties moyennes du cerveau par suite de l'excitation des nerfs de l'ouïe, de l'olfaction, de la vue, de la peau, des extrémités et du tronc. On comprend bien, en effet, quel rapport étroit il y a entre le trouble cérébral et les modifications anatomiques consécutives, d'une part, et les excitations sensitives ou sensorielles qu'on observe dans la folie sympathique, dans les cas d'hallucinations sensorielles et de la sensibilité générale, d'autre part. Sous l'influence de l'excitation répétée et excessive des cellules dans les parties échauffées, ces corpuscules ganglionnaires se fatiguent, s'épuisent; la nutrition s'accroissant autour d'eux, il se fait un appel fluxionnaire qui, en persistant, produit des troubles nutritifs, et altère à la longue la substance cérébrale.

La physiologie et l'anatomo-pathologie se trouvent donc d'accord pour expliquer la localisation primitive des lésions dans les circonvolutions pariétales chez les aliénés atteints de folie sympathique, d'hallucinations sensorielles et d'hallucinations de la sensibilité générale. (*Union médicale*, 29 février 1872.)

Les lésions cellulaires n'existent pas chez les aliénés morts de manie aiguë simple quelques jours après le début de l'aliénation mentale. (*Annales médico-psychologiques*, mars 1870.)

Des analyses chimiques de cerveaux d'aliénés mélancoliques ont

appris que la pulpe cérébrale présentait une notable diminution de la quantité du phosphore.

M. Aug. Voisin a montré enfin le rôle que jouent les lésions des organes des sens dans la production de la folie. (*Bulletin de thérapeutique*, 15 décembre 1868).

M. Aug. Voisin a fait voir (*Union médicale*, 23 décembre 1869) qu'une variété de folie peut être produite par des altérations athéromateuses des capillaires artériels, et que dans ces conditions, qui se rencontrent même chez de jeunes sujets, la cause intime de la folie est un trouble ischémique dans la nutrition des éléments nerveux.

Le délire est, dans ces cas, ordinairement systématisé; il peut être aussi bien sensoriel que psychique.

M. Auguste Voisin avait remarqué depuis longtemps que des malades qui ont des idées de *suicide* se plaignent ordinairement de céphalalgie bregmatique et syncipitale et décrivent cette douleur dans les termes les plus imagés, la comparant à la sensation que donnerait un clou, un fer chaud, une boule, une vessie pleine.

Des observations thermométriques et des autopsies qu'il a faites, il lui a paru ressortir que l'idée du suicide et l'impulsion au suicide sont localisées dans un territoire de l'écorce cérébrale correspondant à la région bregmatico-iniaque et situé dans la partie la plus interne des premières et deuxièmes circonvolutions pariétales et dans les lobules pariétaux. (Lecture faite à l'Académie de médecine, en août 1882, et *Leçons cliniques sur les maladies mentales*, 1883, p. 176.)

Les études anatomiques-pathologiques et cliniques de M. Voisin lui ont permis de différencier de la paralysie générale une variété de folie qu'il appelle *congestive*.

Les cerveaux ne présentent jamais d'adhérences, ni de ramollissement.

On n'y voit que la congestion méningée, de l'hyperhémie, des épanchements globulaires, des infarctus et des amas d'hématosine et d'héma-

tine. Jamais on n'y rencontre de sclérose. Ces recherches lui ont paru répondre à une pensée qu'avait émise M. Baillarger en 1866. (*Union médicale*, 10 septembre 1869, et *Leçons sur les maladies mentales*, 1883, p. 56.)

M. Voisin a observé encore des lésions spéciales de nature *tuberculeuse* chez des malades atteints d'aliénation.

Ces altérations occupent les méninges cérébro-spinales et la substance corticale et elles déterminent, outre les troubles mentaux propres à beaucoup d'aliénés, des phénomènes qui permettent d'en faire le diagnostic, c'est-à-dire des parésies partielles de la face et des membres et les caractères de la tuberculisation des poumons, des os et des méninges spinales. (*Leçons sur les maladies mentales*, 1883, p. 747.)

L'anatomie et l'histologie pathologiques de la *paralysie générale* ont été, pour M. Aug. Voisin, le sujet d'un certain nombre de mémoires, entre autres d'un mémoire couronné par l'Académie de médecine (*Mémoires de l'Académie*, t. XXXIII, p. 1 à 268), et, en 1879, d'un traité complet qui lui a valu de recevoir en 1880 un prix Montyon à l'Institut.

M. Voisin s'est efforcé de démontrer par des recherches histologiques que la lésion initiale de la paralysie générale est une endartérite et qu'elle est analogue à celle que l'on observe dans les inflammations des parenchymes. Les corps nucléaires que l'on voit en si grand nombre forment des chapelets autour des vaisseaux, et leurs traînées suivent toujours les ramifications vasculaires; ces corps nucléaires deviennent fusiformes par l'effet de leur développement, et du tissu conjonctif se forme; c'est ainsi que la sclérose d'origine vasculaire et périvasculaire arrive à se répandre dans la trame cérébrale et à l'étouffer comme elle avait étouffé les capillaires.

Cette doublure de tissu conjonctif gagne la surface de l'écorce cérébrale et amène les adhérences qui sont une des lésions les plus caractéristiques de la maladie.

Les recherches histologiques de M. Voisin l'ont donc conduit à penser que la paralysie générale n'est pas la conséquence d'une sclérose interstitielle primitive diffuse mais bien d'une endartérite qui ne produit de

la sclérose interstitielle que secondairement. (*Leçons sur les maladies mentales*, 1879.)

M. Voisin a fait sur l'*épilepsie* un certain nombre de recherches anatomo-pathologiques appuyées sur un grand nombre d'autopsies.

Les premières lui ont appris que ce n'est pas du ramollissement cérébral qu'on observe chez les épileptiques déments, mais de la méningo-encéphalite, analogue en tous points à celle des paralysés généraux. (*Ann. méd.-pysch.*, 1869.)

Les secondes, faites en collaboration avec le Dr Luys, ont montré dans l'épilepsie des lésions des faisceaux antérieurs, des pyramides antérieures marchant de pair avec des altérations des corps rhomboïdaux, des folioles du cervelet et des corps striés. (*Arch. générales de médecine*, décembre 1869.)

Les recherches anatomo-pathologiques de M. Voisin sur l'*idiotie* lui ont permis de conclure que toute cause qui agit sur le fœtus pendant les six premiers mois de la vie intra-utérine peut arrêter le développement d'éléments embryonnaires, les immobiliser et déterminer l'idiotie native, tandis que l'idiotie acquise est déterminée par des causes qui sévissent pendant les derniers mois de la vie intra-utérine et après la naissance.

Des altérations macroscopiques et histologiques de l'axe encéphalo-rachidien ont été observées par M. Voisin dans l'idiotie native. C'est ainsi qu'il a constaté dans quelques cas la disposition rectiligne, l'atrophie et l'absence de plis secondaires de une ou plusieurs circonvolutions. L'étude histologique que M. Voisin a faite de ces circonvolutions lui a appris que les cellules ne s'y sont pas développées, qu'elles sont restées à l'état embryonnaire, c'est-à-dire à l'état de myélocytes et que, comparées à une préparation d'un cerveau de fœtus, elles ont l'apparence absolument identique.

L'idiotie acquise détermine des lésions inflammatoires et destructives de l'axe encéphalo-rachidien. (*Leçons sur les maladies mentales*, 1883, p. 336.)

Un certain nombre d'autres sujets d'anatomie pathologique ont été traités par M. Voisin.

Tels sont :

1. *Les altérations médullaires dans la myélite* à frigore.

(*Gazette des hôpitaux*, 1865.)

2. *Des recherches sur l'aphasie.*

(*Dict. de méd. et chir. pratiques*, t. III, 1866.)

3. *Observation de perforation de la cloison transparente par une hémorragie ventriculaire.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1854.)

4. *Hypertrophie de la parotide.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

5. *Imperforation du vagin.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

6. *Fistule vésico-vaginale.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1856.)

7. *Kyste du foie traité par des injections de bue.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1857.)

8. *Contribution à l'étude des enchondromes.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1859.)

9. *De l'hématocèle rétro-utérine et des épanchements sanguins du petit bassin*, 1860.

10. *Des néo-membranes de l'arachnoïde.*

(*Société anatomique*, 1861.)

11. *Alcoolisme chronique.*

(*Société anatomique*, 1861.)

12. *Observation de kyste arachnoïdien avec compression des circonvolutions frontales et avec aphasie.*

(*Mémoire lu à l'Académie de médecine*, 23 septembre 1862.)

13. *Dégénérescence fibro-graisseuse du larynx.*

(*Société anatomique*, 1862.)

14. *Du ramollissement de la moitié droite du pont de Varole par thrombose des artères vertébrale et basilaire.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1863.)

15. *Infiltration tuberculeuse miliaire dans le cours d'un rhumatisme articulaire aigu.*

(*Société anatomique*, 1863.)

16. *Du ramollissement des cordons postérieurs de la moelle.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1863.)

17. *Tumeur du mésentère ayant déterminé l'urémie par compression d'une artère rénale.*

(*Société anatomique*, 1863.)

18. *Absence de cloison interventriculaire. Pas de cyanose.*

(*Société anatomique*, 1863.)

19. *De l'atrophie musculaire progressive.*

(*Gazette hebdomadaire*, juillet 1863.)

20. *Alcoolisme chronique.*

(*Société anatomique*, pages 423, 427, 563, 577.)

21. *De la méningo-myélite occasionnée par le froid.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1864, et *Gazette des hôpitaux*, 1865.)

22. *Lésions du bulbe chez les épileptiques.*

(*Bulletins de la Société anatomique*, 1865.)

23. *De l'ataxie locomotrice progressive.*

(*Gazette hebdomadaire*, 1866.)

24. *Des déformations du crâne.*

(*Bulletins de la Société d'anthropologie*, 1866.)

25. *Observation d'aphasie avec autopsie.*

(*Bulletins de la Société d'anthropologie*, pages 369 et 404, 1866.)

26. *Observations d'aphasie avec autopsies.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1868.)

27. *Observations d'aphasie avec autopsies*

(*Mouvement médical*, 1868.)

28. *Sur un prétendu rétrécissement du canal vertébral chez les épileptiques.*

(*Annales médico-psychologiques*, 1868.)

29. *Des lésions des nerfs olfactifs dans la paralysie générale, et de la perte de l'olfaction dans le début de cette maladie.*

(*Union médicale*, 1868.)

M. Aug. Voisin a montré que la perte de l'odorat se produit le plus ordinairement au début de la paralysie générale, et que cette paralysie tient à l'inflammation et au ramollissement des nerfs olfactifs consécutifs à la méningite qui se développent, dès la première période de la maladie, au niveau des circonvolutions satellites des nerfs olfactifs.

30. *Embolie d'une artère sylvienne. Infarctus cérébral.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1869.)

31. *Sur un cas de sclérose des cordons latéraux de la moelle, avec contracture des membres inférieurs.*

(*Bulletins de la Société de biologie*, dans la *Gazette médicale de Paris*, 1869.)

32. *Paralysie glosso-labio-pharyngée causée par des tumeurs du cervelet.*

(*Gazette des hôpitaux*, 1869.)

33. *Altérations des cellules cérébrales dans l'aliénation mentale.*

(*Annales médico-psychologiques*, 1886.)

Dans une discussion soulevée à la Société médico-psychologique sur les affections cérébrales anciennes, M. Auguste Voisin a exposé le résultat de ses recherches, à savoir que, lorsque des cellules cérébrales ont été altérées dans un accès de folie, elles ne peuvent guérir et elles sont destinées à subir des modifications qui aboutissent à la nécrose, et il explique ainsi l'infériorité mentale observée chez les individus qui ont été aliénés.

34. *Intoxication et paralysie générale.*

(*Annales médico-psychologiques*, 1890.)

M. Aug. Voisin maintient dans ce travail l'unité de la paralysie générale des aliénés et ne reconnaît comme telle que la maladie qui présente comme lésions, outre ses symptômes spéciaux, la méningo-encéphalite chronique, telle qu'elle a été établie par Calmeil et Baillarger.

35. *Recherches sur l'anatomie pathologique de la folie avec délire partiel.*

(Académie de médecine, séance du 3 mai 1892.)

M. Aug. Voisin a communiqué à l'Académie de médecine un certain nombre d'observations et de dessins recueillis sur des aliénés atteints de folie vésanique avec délire partiel chez lesquels les altérations siègent à peu près spécialement dans les premières et deuxièmes circonvolutions frontales et dans le tiers interne des frontales et pariétales ascendantes. Les lésions qu'a montrées M. Voisin à l'Académie sont des anévrismes miliaires, des taches jaunes et vert-de-gris, constituées, au microscope, par des infarctus, par des amas de pigment et de la nécrose vasculaires, par des anévrismes d'un certain volume, par des épithé-

liomas, par des sarcomes, par des géodes et par des congestions cérébro-méningées.

M. Voisin a pensé que la présentation de lésions aussi évidentes constituerait un apport utile aux recherches sur les localisations cérébrales et à l'anatomie pathologique de la folie.

36. *De la congestion méningée chronique dans la vésanie.*

(Académie de médecine, séance du 5 juillet 1892.)

L'objet de cette lecture de M. Aug. Voisin a été de montrer sur de nombreux dessins que la congestion méningée était fréquente chez les aliénés vésaniques, soit qu'ils mourussent dans le début ou à une période avancée de leur maladie.

Dans le premier cas, les méninges et la substance corticale, ainsi que certains centres, sont plus ou moins vascularisés et l'hyperhémie est générale ou partielle suivant les symptômes observés. Dans ces états aigus, les malades meurent quelquefois en moins d'une heure et l'on trouve les caractères de l'apoplexie capillaire. Dans le deuxième cas (aliénation de longue durée ou chronique), les lésions congestives des méninges encéphaliques et de la substance corticale constituent la règle; mais alors ces membranes sont excessivement épaissies, opalines; elles résistent au tiraillement qu'on exerce; leurs vaisseaux sont dilatés et gorgés de sang et la substance corticale à laquelle elles n'adhèrent jamais, est le siège d'un piqueté considérable et de houppes vasculaires dilatées. Ainsi que dans les formes aiguës, ces lésions occupent presque exclusivement la convexité des hémisphères, les lobes frontaux et pariétaux et même dans ces lobes, certaines circonvolutions sont plus atteintes que d'autres.

De nombreux dessins à l'appui ont été mis sous les yeux de l'Académie.

THÉRAPEUTIQUE

En thérapeutique, M. Aug. Voisin a fait une étude particulière du *bromure de potassium* et du *chlorhydrate de morphine*.

L'étude du bromure de potassium, commencée en 1865, a abouti à un mémoire qui a été couronné par l'Académie en 1871 (*Mémoires de l'Académie*, t. XXXI, p. 1 à 258) (prix Civrieux). Les premières recherches (*Bull. gén. de thérapeutique*, 15 et 30 août 1866) ont compris l'action physiologique du médicament sur le tube digestif, l'appareil urinaire, le système génital, les voies respiratoires, le système nerveux, les sens, la peau, les membres et la menstruation, les voies d'élimination, et enfin son influence thérapeutique.

Les principales conclusions du mémoire couronné par l'Académie (*Mémoires de l'Académie*, t. XXXI, p. 1 à 258) sont l'heureuse influence du bromure de potassium sur l'épilepsie idiopathique et son inefficacité à peu près constante dans l'épilepsie chez les scrofuleux, chez les tuberculeux, dans le cas de lésions cérébrales par traumatisme, dans l'épilepsie liée à la fonction cataméniale et à l'alcoolisme des ascendants.

Dans ce mémoire, M. Aug. Voisin a donné les indications et les contre-indications du médicament.

La pratique hospitalière et civile de M. Aug. Voisin lui permet d'affirmer que le bromure de potassium, les bromures de sodium et de lithium sont des agents très salutaires de traitement de l'épilepsie, de la chorée et de quelques autres affections nerveuses.

Le *chlorhydrate de morphine* a été, depuis 1867, le sujet d'études de M. Aug. Voisin, dans le traitement des affections nervoso-mentales

Elles ont pour théâtre son service de la Salpêtrière, de même que

celles sur le bromure avaient lieu dès l'abord à Bicêtre avant d'être continuées à la Salpêtrière.

M. Aug. Voisin a employé pour la morphine la seule méthode scientifique possible chez les aliénés, la méthode des injections sous-cutanées.

Il a publié les résultats de sa pratique hospitalière dans des mémoires qui ont paru dans le *Bulletin de thérapeutique* (1874, 1876, 1880, 1892, et 1893).

Après avoir étudié les effets physiologiques du médicament, M. Aug. Voisin est arrivé à se convaincre que la médication morphinique guérit le plus souvent et améliore toujours la folie lypémaniaque avec ou sans hallucinations, et les états dépressifs avec anémie, que l'agitation maniaque est heureusement combattue, ainsi que les névralgies et l'anxiété mélancolique.

Il a paru à M. Aug. Voisin que la morphine agissait surtout par son action antiopasmsdique contre la sthénie artérielle, et qu'elle facilitait la nutrition de la substance nerveuse ; qu'elle rendait au fonctionnement cérébral son intégrité première, et que même chez les malades qui ne guérissent pas, le médicament apporte du soulagement à la douleur physique et morale. (*Leçons sur les maladies mentales*, p. 679, 1883.)

M. Aug. Voisin a montré que certaines lésions des yeux peuvent être la cause d'hallucinations, et il a fait ressortir la possibilité de guérir des aliénés au moyen d'opérations appropriées. (*Bulletin de thérapeutique*, 15 décembre 1868.)

M. Aug. Voisin a montré encore, par des observations, que des vieillards atteints d'hallucinations, d'agitation nocturne et d'insomnie, étaient calmés et pouvaient dormir à la suite d'injections cutanées de très petites quantités de morphine et de la prise de quelques centigrammes de chloral. (*Bulletin de thérapeutique*, 28 février 1870.)

Le bon effet des préparations de cuivre et de zinc dans certains cas d'épilepsie et des observations de guérison depuis dix ans et plus ont fait le sujet d'un autre mémoire qui a paru dans le *Bulletin de thérapeutique*, 15 mars 1870.

37. *Observation de paralysie nerveuse et d'abolition de la parole guéries subitement à la suite d'une attaque convulsive et d'une colère.*
(*Annales médico-psychologiques*, janvier 1884.)

38. *Traitement de la folie par les injections sous-cutanées de chlorhydrate de morphine tel qu'il est pratiqué à Illenau* (Grand-Duché de Bade).
(*Bulletin de thérapeutique*, 1884.)

39. *Utilité de la camisole de force et des moyens de contention dans le traitement de la folie.*
(*Annales médico-psychologiques*, juillet 1886.)

40. *Emploi du spéculum laryngien dans l'alimentation forcée chez les aliénés.*
(*Annales médico-psychologiques*, décembre 1884.)

La difficulté que l'on rencontre quelquefois à introduire la sonde œsophagienne par le nez ou par la bouche a donné l'idée à M. Voisin d'introduire préalablement dans la bouche le spéculum laryngien et de faire pénétrer la sonde dans l'œsophage entre les valves préalablement écartées de cet instrument.

41. *Curabilité de la paralysie générale des aliénés.*
(*Annales médico-psychologiques*, 1888.)

Dans une discussion à la Société médico-psychologique, M. Auguste Voisin a cité des observations qui lui sont personnelles et il a montré deux individus qui, ayant été considérés par des médecins très autorisés, et entre autres par Lasègue, comme atteints de paralysie générale des aliénés et comme incurables, ont guéri.

42. *Traitement de la sitiophobie chez les aliénés par le lavage de l'estomac.*
(*Bulletin de thérapeutique*, 30 janvier 1891.)

Certains délires de forme mélancolique et hypocondriaque sont évidemment liés à des troubles gastro-intestinaux. M. Voisin emploie fréquemment dans ces cas le lavage de l'estomac et en a donné dans ce travail un certain nombre d'observations suivies de guérison.

PATHOLOGIE

---

43. *De l'état mental dans l'alcoolisme aigu et chronique.*

(*Annales médico-psychologiques*, page 1, janvier 1864; page 1, juillet 1864.)

Dans ce travail, appuyé sur de nombreuses observations, M. Aug. Voisin s'est attaché à établir qu'il est une catégorie d'alcoolisés atteints de délire aigu et passager qui a été précédé ou non de *delirium tremens*, et qui est survenu en l'absence de toute habitude invétérée de boissons alcooliques; — qu'il est une seconde catégorie comprenant des ivrognes de profession, dans laquelle on observe des accès d'aliénation mentale aiguë, et caractérisés le plus souvent par un délire lypémaniaque ou stupide, ou plus rarement par un délire de satisfaction, de contentement de soi-même, d'orgueil même, qui est indépendant de la paralysie générale.

M. Aug. Voisin a montré par des exemples que l'alcoolisme peut donner lieu à toutes les formes connues de délire, et que les troubles chroniques des facultés morales et intellectuelles qu'il amène sont l'amnésie simple ou compliquée d'aphémie, de la gêne dans le langage articulé, la diminution de la conscience, de la singularité et de l'originalité du caractère, de la tristesse, du découragement, de la diminution dans la liberté morale, de la faiblesse de caractère, un manque d'initiative et d'énergie, la défiance de soi-même, de la lypémanie, de l'obtusion intellectuelle, de la démence, de l'hébétude, un état d'abrutissement, d'imbécillité, et enfin un délire d'ambition, de satisfaction et d'orgueil.

44. *De l'hérédité dans l'épilepsie.*

(*Annales médico-psychologiques*, t. XII, page 114, 1868.)

Dans ce mémoire, appuyé sur 92 observations, M. Aug. Voisin s'est efforcé de montrer que les affections générales, telles que la scrofule, la tuberculisation, le rachitisme, l'alcoolisme, la chorée, l'hystérie, sont des causes héréditaires de l'épilepsie; que l'épilepsie est directement transmissible; que dans les familles d'épileptiques, les enfants sont frappés dans la proportion de un contre un; que le sexe féminin a présenté une plus grande influence héréditaire que le sexe masculin.

45. *De la paralysie générale.*

(*Union médicale*, 18 juillet 1868, 4 août 1868.)

46. *Éruptions cutanées produites par l'usage interne du bromure de potassium.*

(*Gazette des hôpitaux*, 31 décembre 1868.)

M. Aug. Voisin a montré que ce médicament peut produire quatre éruptions diverses :

1° Une éruption d'acné;

2° Une éruption qui ressemble un peu au rupia, et qui consiste dans l'existence aux membres inférieurs, rarement ailleurs, de plaques de forme allongée ou assez exactement arrondies, de plusieurs centimètres de diamètre, à bords mamelonnés, croûteuses, d'une teinte rosée ou rouge-cerise générale, mais jaunâtre en quelques points. Le siège de prédilection est le mollet. Ces plaques sont formées par des groupes de pustules d'acné qui se sont agminées pour former des tumeurs et des plaques;

3° Une éruption qui consiste dans des plaques rouges, légèrement saillantes à la surface de la peau, et comparables tantôt à des plaques d'urticaire, tantôt à de l'érythème noueux ;

4° Une éruption qui consiste en eczéma sécrétant des jambes.

47. *De la température dans les maladies mentales.*

(*France médicale*, 30 novembre 1888.)

M. Aug. Voisin a signalé, dans une série de leçons professées à la Salpêtrière, l'existence de l'hyperthermie crânienne, principalement aux régions temporo-pariétales dans certaines maladies mentales.

48. *Étude sur la température des parois de la tête chez les aliénés.*

(Congrès de médecine mentale, 1888.)

De nombreuses observations ont permis à M. Voisin de démontrer que la température des parois de la tête varie chez les aliénés et que, dans certaines formes, elle est supérieure ou inférieure à l'état normal et que même elle est quelquefois égale et supérieure à la température axillaire. Il a cité des cas où l'hyperthermie crânienne était exactement en rapport avec des lésions congestives de la région du cerveau correspondante ou sous-jacente.

49. *De la mélancolie dans ses rapports avec la paralysie générale.*

(Ouvrage couronné par l'Académie de médecine (prix Lefèvre, 1875) et publié dans les *Mémoires de l'Académie*, t. XXXIII, 1880-1882.)

M. Auguste Voisin a montré dans ce mémoire que souvent la paralysie générale débutait par une période mélancolique qui pouvait persister pendant assez longtemps et qu'elle pouvait se mélanger à un état hypocondriaque et quelquefois même coexister avec du délire de satisfaction et de grandeur.

50. *Aliénation mentale consécutive à l'intoxication par le sulfure de carbone.*

(*Annales médico-psychologiques*, mai 1884.)

Ce travail, lu à la Société médico-psychologique, renferme plusieurs observations dans lesquelles l'intoxication sulfo-carbonatée est seule en cause.

51. *Alcoolisme par le vulnéraire anisé.*

(Congrès international de médecine, 1889.)

M. Voisin a observé un certain nombre d'aliénés présentant une forme spéciale de délire alcoolique caractérisée plus spécialement par de la stupeur, de l'indifférence, du mutisme, du laisser-aller d'une durée de près d'un an et guérissant après ce terme, délire qui se rattachait d'une façon non douteuse à l'usage abusif du vulnéraire anisé.

Il est à noter que cette forme de délire est absolument semblable à l'éthérisme chronique. Des analyses chimiques ont permis à M. Voisin de constater que, dans le corps humain, le vulnéraire anisé donne lieu à la formation d'un éther; de là la ressemblance entre cet état morbide et l'éthérisme chronique.

52. *Recherches sur l'influence de l'auto-intoxication, dans la genèse des affections mentales.*

(Congrès de La Rochelle, 1893.)

M. Voisin a lu quatre observations. Dans le premier cas, il s'agissait d'une primipare qui fut prise de délire maniaque, le troisième jour de l'accouchement ; ce délire dura cinq mois. La cause était une albuminurie brightique aiguë qui guérit complètement.

Dans le deuxième et le troisième cas, il s'agissait de malades de cinquante-cinq à soixante-cinq ans, atteints d'albuminurie chronique et qui étaient atteints d'aliénation mentale mélancolico-hypocondriaque, avec illusions et hallucinations.

La quatrième observation était celle d'une dame de quarante-cinq ans, qui était mélancolique et hypocondriaque avec des idées de suicide, depuis huit mois, à la suite de troubles de nutrition variés et d'une auto-intoxication par les voies digestives, dont le fonctionnement était mauvais. L'urine de cette malade contenait de l'*indican*, substance qui doit être regardée comme la conséquence d'un trouble profond de l'assimilation et de la nutrition. Cette malade guérit par des laxatifs, des antiseptiques et des pointes de feu sur la région hépatique.

Ces quatre observations montrent bien le rôle de l'auto-intoxication dans la genèse des affections mentales.

PHYSIOLOGIE

---

53. *Études sur le curare.*

(Mémoire couronné par l'Institut, Prix Montyon, 1867, et *Gazette des Hôpitaux*, septembre 1866.)

Dans ce travail, fait de concert avec M. Henry Liouville, M. Aug. Voisin a pratiqué de nombreuses expériences qui ont démontré la réalité des phénomènes physiologiques que M. Cl. Bernard a décrits chez les animaux soumis à l'action du curare : chaleur des oreilles, rougeur et chaleur de la face ; petites convulsions cloniques, tremblements fibrillaires, état finement tremblé du corps. Ils ont, en outre, signalé plusieurs faits nouveaux : l'exophtalmie double qui survient après l'emploi de doses toxiques et annonce ordinairement la mort ; la fièvre, la diplopie, les troubles de l'accommodation des yeux et du strabisme.

Les expériences de MM. Aug. Voisin et Liouville ont aussi démontré que les doses jusqu'ici employées chez l'homme étaient tout à fait insuffisantes et devaient être d'emblée de 5 centigrammes à 1 décigramme en injection sous-cutanée, pour être de quelque efficacité.

Ces deux auteurs ont décrit les phénomènes locaux qui suivent l'injection sous-cutanée d'une solution de curare bien filtrée : élevure ortiée, augmentation de la température, empâtement du tissu cellulaire sous-dermique, et ont montré que ces phénomènes n'étaient que passagers et n'étaient pas suivis de la formation de pus.

54. *Contribution à l'histoire des mariages entre consanguins.*

(*Mémoires de la Société d'anthropologie*, t. II, 1866.)

Ce mémoire, appuyé sur une quarantaine d'observations de ménages consanguins du bourg de Batz, a permis à M. Aug. Voisin de conclure que la consanguinité n'est nullement préjudiciable aux enfants, lorsque le père et la mère n'ont aucune diathèse, aucune maladie héréditaire, sont de belle santé, de forte constitution, dans de bonnes conditions climatériques et hygiéniques, et que, dans ces cas, la consanguinité ne nuit en aucune façon au produit et à la race ; mais, au contraire, exalte les qualités, comme elle ferait les défauts et les causes de dégénérescence.

55. *De la prétendue influence de la consanguinité sur les maladies mentales et les dégénérescences.*

(*Union médicale*, 3 octobre 1868.)

M. Aug. Voisin a continué ses recherches sur la consanguinité dans un mémoire dont il a puisé les éléments dans ses services d'aliénés de Bicêtre et de la Salpêtrière. M. Aug Voisin a recherché dans cette nombreuse population si l'étiologie de la maladie était dans certains cas due à la consanguinité; il a pensé que, si la consanguinité avait d'aussi mauvais résultats qu'on le dit, il trouverait parmi les idiots, les épileptiques et les aliénés quelque victime de ces alliances. Les observations ont porté sur un total de 1,077 malades : 3 idiots étaient issus de parents consanguins, mais les pères de 2, parmi ces idiots, étaient des buveurs de profession, et la mère du 3e était épileptique.

Parmi les femmes malades, 3 étaient issues de parents consanguins; une qui était aliénée offrait, comme antécédents, un hérédité morbide des plus puissantes; une seconde était fille d'un épileptique ; la troisième était devenue aliénée à dix-huit ans.

Ainsi, sur une population de 1,077 aliénés ou dégénérés, 6 étaient issus de parents consanguins, mais chez 5, c'était aux causes héréditaires ordinaires qu'il fallait attribuer les fâcheux résultats des unions consanguines.

Quant à la 6ᵉ malade, il est impossible d'admettre que la mauvaise influence de la consanguinité ne se fasse sentir qu'à l'âge de dix-huit ans.

56. *Sur les caractères distinctifs de l'homme et des animaux.*

(*Bulletins de la Société d'anthropologie*, 2ᵉ série, tome Iᵉʳ.)

MÉDECINE LÉGALE

---

37. *Épilepsie simulée.*

(*Annales d'hygiène et de médecine légale*, avril 1868.)

M. Aug. Voisin a utilisé le sphygmographe pour la recherche de la simulation de l'épilepsie; il a vu que les attaques et les plus simples vertiges épileptiques produisent des troubles de la circulation artérielle que l'on peut reconnaître au moyen du sphygmographe, et qui sont caractérisés par des courbes très prononcées, puis par des lignes ascendantes d'une grande hauteur, et par un dicrotisme très marqué qui dure d'une demi-heure à plusieurs heures.

M. Aug. Voisin a montré que ces formes sphygmographiques ne peuvent être obtenues à la suite de gesticulations, d'efforts violents et de courses rapides.

M. Aug. Voisin a pu faire un certain nombre d'observations chez un simulateur, et s'assurer que le pouls chez l'épileptique simulateur n'offre aucune ressemblance avec celui de l'épileptique.

Étant donné un individu chez lequel on soupçonne la simulation des attaques d'épilepsie, il suffira donc de le soumettre à une observation régulière et de prendre plusieurs tracés pendant une heure après ses attaques, pour juger la question de simulation.

58. *Du divorce et de la folie.*

(*Annales médico-psychologiques*, juin 1885.)

Dans une discussion à la Société médico-psychologique, M. Aug. Voisin a soutenu l'opinion que le divorce devrait être accordé lorsque, par supercherie et par tromperie, la famille d'un conjoint ou un conjoint qui est atteint d'épilepsie, de folie intermittente, de dipsomanie et d'imbécillité, n'en aura pas averti l'autre famille et l'autre conjoint, et que cette mesure ne devrait être prise pour cause de folie sans une enquête et une consultation de cinq médecins.

Paris. — Imprimerie de la Cour d'appel, L. Maretheux, directeur, 1, rue Cassette.